



Le mot du président des Anciennes et Anciens

Chères Anciennes, Chers Anciens,

Il existe trois sortes de personnes : les jeunes qui parlent toujours de ce qu'ils font, les plus âgés qui parlent uniquement de ce qu'ils ont fait et les autres (la plus grosse partie, peut-être) qui parlent de ce qu'ils ont encore à faire.

Je crois cependant que les trois sortes sont rassemblées ici et vous n'aurez plus qu'à vous introduire dans une ou plusieurs catégories, à votre choix.

Tout ceci pour dire que les Anciennes et les Anciens sont aujourd'hui bien représentés et ce m'est une joie toujours renouvelée de vous accueillir toutes et tous dans un Saint-Louis rénové et de vous remercier pour votre chaleureuse présence.

Vous êtes les premiers Anciens à inaugurer la nouvelle salle vitrée ainsi que les bâtiments annexes rénovés.

Une fois n'est pas coutume, je vais essayer d'être bref pour la simple raison qu'aujourd'hui je suis vraiment mal placé pour vous congratuler puisque je fais partie des jubilaires. Par contre, je ressens intensément ce que vous éprouvez comme émotions, comme sentiments de joie, de fierté, de reconnaissance peut-être en ce jour de retrouvailles.



Vous toutes et tous, vous vous êtes intégrés dans la tradition de l'établissement et le fait d'évoquer avec les copains les souvenirs du passage sur les bancs de l'école fait une des pièces du puzzle de votre personnalité. En paraphrasant une chanson, je dirais : « On a tous quelque chose de Saint-Louis ». En conversant avec vous, je constate avec bonheur que vous avez ainsi voulu grandir à Saint-Louis, puis briller dans la vie sociale, en défendant des valeurs sûres : l'amitié, la fidélité, la justice, la paix, ... Cela vous honore et nous en sommes fiers.

Après ces considérations générales, venons-en maintenant à la réunion de ce jour : aujourd'hui, c'est un peu une distribution des prix jumelée avec une assemblée générale et les lots gagnants sont les mercis dévolus à beaucoup.

Je vous remercie d'être simplement présents, de vous offrir le plaisir d'être ensemble. Je salue tout spécialement le staff de Saint-Louis : Président du P.O., Directeur, Directeur-Adjoint, Econome, Coordonnateur. Leur intérêt pour notre association nous aide beaucoup. Je veux aussi lancer une deuxième salve de remerciements à tous ceux qui ont accepté de relancer leurs condisciples. Ces rassembleurs ont accompli leur tâche en y mettant du cœur.

Vous êtes quelque 300 avec les épouses ou compagnes, que je salue, ici rassemblés, venant d'une rhétorique, la meilleure sans doute.

Je ne suis pas du genre nostalgique mais aujourd'hui, revenons en arrière et jetons un coup d'œil dans le rétroviseur de notre vie : je commencerai par les plus jeunes, les Rhétos 1997 (jubilé d'étain) sont heureux de se retrouver nombreux après deux lustres de recul, déjà, ils sont au début de leur vie active. Pleins d'enthousiasme, ils sont conduits par Anne-Catherine Challe, Olivier Wenin, Maxence Cassart, Benjamin Ropson, Caroline Coolen, qui, spontanément, s'est proposée, Bérengère Arnould et Olivier Golinveau. Nous les remercions et leur souhaitons beaucoup de bonheur. Bien sûr, nous n'oublions pas les tout jeunes rhétos frais émoulus; les anniversaires, pour eux, ne valent que s'ils constituent des ponts jetés vers l'avenir.

Les Rhétos 1987 (jubilé de porcelaine), cependant ils ne sont pas fragiles, ils commencent à acquérir une sagesse que l'on n'apprend qu'à

l'école de la vie. Guidés par Bertrand Storms, Laurence Fourrier, Benoît Smal, Thierry Dock, ils ont droit à nos remerciements, formant un groupe important et même très important. Comme vous le voyez et l'entendez, à leur façon, ils marquent leur territoire !



Les Rhétos 1982 et 1977 (jubilé de perle et d'argent) sont les forces vives de la nation. Leur rétroviseur indique déjà 25 et 30 ans de sortie. Ils ont connu la spécificité des sections. Bernard Doneux, Eric Boucher, Emmanuel Schmit et Marc de Dorlodot sont les porte-étendards de la promotion 1982. Félicitations aux rassembleurs 1977 : François Roisin, Luc Bollen et Daniel Lefèvre. Merci.

Les Rhétos 1967 sont nos presque pensionnés auréolés d'émeraude. Je rappelle à leur quinquagénaire mémoire qu'à la prochaine décennie, ils seront en or. Etienne Bilquin a sûrement fait de son mieux ... mais peu d'élus ! Tu as 10 ans pour recruter !

La Rhéto 1962 a voulu être présente, elle est guidée par notre infatigable, inusable, inoxydable trésorier, fourmi laborieuse et cheville ouvrière du Conseil d'Administration, André Soulier. Qu'il soit récompensé de ses efforts !

La Rhéto 1957 (jubilé d'or) m'est très chère puisque j'ai l'honneur d'en faire partie. Pierre Boulvain a mis tout en œuvre pour marquer l'événement même en harcelant les hésitants. Plusieurs ont des plus ou moins bonnes raisons d'être absents, ils perdent quelque chose et nous aussi mais nous pourrions



nous revoir au printemps. Merci, Pierre, pour le travail accompli !

Au terme de ces 50 ans, chacun a bien mérité que l'on évoque son nom : Jean Baulieu, Gérard Bertrand, Pierre Boulvain, Georges Cattelain, Marcel Debouche, Christian Ghesquière et votre serviteur.

La Rhéto 1947 (jubilé de diamant), 60 ans de sortie, des vétérans dans toute l'acception du terme. Ils ont eu le grand malheur de perdre un des leurs, un fidèle ancien, la semaine dernière en la personne de Paul Ruysen. Nous savons gré à Edmond Hébert d'avoir « réappri-voisé » quatre de ses condisciples d'antan. Bien sûr, ils n'ont plus l'âge de lire le journal « Tintin », mais comme dit le



Président de l'U.T.A.N. : « A cet âge, on voit moins bien, on entend moins bien, on marche moins bien, mais souvenez-vous de votre professeur de math qui enseignait que moins par moins égale plus ! » ... Alors il vous reste à apprendre le beau métier de vivre pleinement.

Quelques Rhétos 1942 (jubilé de brillant), 65 ans de sortie. Christian Hubert a revendiqué l'honneur d'en rassembler quelques-uns. Toutes nos félicitations !

Le poète et écrivain Cocteau disait à propos des Anciens : « *Les miroirs devraient réfléchir à deux fois avant de refléter leur image* » ... mais pour vous, ce n'est pas vrai, vous êtes restés en bonne forme et on vous souhaite encore beaucoup de bonheur, car, comme disait l'écrivain Jules Renard : « *Le Paradis n'est pas sur la terre, mais il y en a des morceaux.* »

Je n'oublie pas les tout Anciens non jubilaires des années 1940 et 1950, les fidèles parmi les plus fidèles. Cela vaut des applaudissements.

Enfin, maintenant sortis depuis 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40, 50, 60 ou davantage, il nous faut dresser un bilan. Qu'avons-nous fait de ce laps de temps ? Avons-nous enrichi notre entourage ? Sommes-nous devenus meilleurs ? D'après un philosophe, « *on ne devient ni meilleur ni pire en vieillissant, on se rapproche seulement de plus en plus de soi-même* ». Qu'importe, chacun a sa réponse personnelle. Vous êtes là bien présents, c'est le principal et même nous pensons à quelques-uns excusés de ne pouvoir être des nôtres : Gérard Debarsy, Jean-Marie Delvigne, Louis Demonté, Etienne Detry, Jules Frippiat, Benoît Guillaume, Paul Héger, Michel Martin et Jean-Pierre Thys (rhétos 1957), Jean-Marie Rogier (rhéto 1959), Guy Lacroix (rhéto 1962), Jean Sana et Michel Body (rhétos 1967), Olivier Roger (rhéto 1987), Jean-Paul Tilquin (professeur), Dominique Burnotte (professeur), l'Abbé Jean Godenir (ancien surveillant, pensionné au home « Sans soucis » à Bastogne, tout un programme !).

Voilà, j'ai « presque » parlé assez. Je tiens cependant à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont œuvré pour que cette journée soit conviviale (cuisinot, main d'œuvre ... et mon épouse pour la décoration florale) et spécialement les membres du Conseil d'Administration qui accomplissent bénévolement un travail remarquable pour la pérennité de l'Association; je vous suggère de les applaudir, ce qui pourrait aussi renouveler leur mandat. (*Applaudissements nourris*)



Les serveuses, futures rhétoriciennes 2008 (par ordre alphabétique) : Aurélie, Caroline, Caroline, Céline, Charline, Charlotte, Claire, Coralie, Deborah, Florence, Julie, Ors et Sophie à côté du Président des Anciens et Anciennes

Finalement, vous êtes venus ici, je crois, pour vous « ressourcer » et, repus d'amitié, vous retournerez chez vous, peut-être en laissant un souvenir, un sillage, une empreinte, une trace, une marque de votre passage par une petite cotisation ultérieure qui nous permettra de vous envoyer trois revues par année relatant la vie de l'Institut et d'alimenter un peu le fonds social et la bibliothèque de Saint-Louis; le Guinness Book de la générosité vous attend !

Je termine en vous conseillant de boire un bon verre de vin, il facilite l'accès au paradis. En effet, le vin engendre la bonne humeur, la bonne humeur provoque de bonnes actions et les bonnes actions conduisent tout droit au paradis !

Mon dernier mot sera comme d'habitude deux citations (de Voltaire); elles vous resteront peut-être en mémoire : « Les hommes sont souvent comme le vin, avec le temps, les bons s'améliorent et les autres s'aigrissent. » et, ce que je vous souhaite surtout, « j'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé ! ».

Merci de votre amitié et de votre gentillesse dont le dernier signe aujourd'hui a été votre patience à m'écouter.

Bon appétit, je lève mon verre à votre bonheur personnel, à celui de vos familles et à la prospérité de Saint-Louis !

*Jacques Lefèvre,
Président de l'Association
des Anciennes et Anciens*



